

RAPPORT ANNUEL 2019

Le monde traverse de grands bouleversements et des crises. Les Etats-Unis d'Amérique, la plus grande puissance mondiale, hésite entre le retrait et de nouvelles affirmations de force en brandissant le slogan « America first ». La rivalité entre Américains et Chinois s'exacerbe. Le multilatéralisme est menacé, l'ONU est affaiblie, l'OMC paralysée. Au Proche Orient, toutes les forces impliquées participent à l'aggravation de la situation. Les tensions augmentent en Asie. L'Amérique latine se situe entre un nationalisme autoritaire et le soulèvement social. L'Union européenne est confrontée au drame du Brexit et au nationalisme émergent dans de nombreux pays, et elle repousse à plus tard la recherche de solutions à des problèmes comme la crise migratoire. Simultanément le réchauffement climatique se pose comme problème planétaire. Un chaos mondial menace.

La Suisse connaît elle aussi plusieurs chantiers de politique extérieure même si, en comparaison internationale, ils peuvent passer pour des bagatelles. Le blocage dans les relations avec l'UE se prolonge. Le Conseil fédéral semble impuissant. Il fâche ainsi l'Union européenne et menace de pousser à ses limites la patience du principal partenaire économique de la Suisse. Le Conseil fédéral veut mettre de nouveaux accents en matière de coopération internationale (CI). Toutefois, il laisse planer le doute sur la façon dont il traitera l'agenda 2030 de l'ONU quant aux objectifs de durabilité. La Suisse se tient à l'écart du Pacte mondial sur les migrations, après avoir, à ce propos, joué un rôle actif déterminant sur la scène internationale pendant des années.

La Société suisse de politique étrangère (SGA-ASPE) a participé à deux occasions à des consultations du Conseil fédéral en 2019. A propos du thème récurrent du traité institutionnel, elle a invité le Conseil fédéral à clarifier les relations avec l'Union européenne et de les développer sur une base plus stable. Concernant la CI, elle a rappelé la nécessité d'un alignement clair sur l'agenda des Nations Unies quant aux objectifs de développement durable. Les membres du comité ont participé à un échange de vues critique, par notre site internet, sur le rapport d'experts « Vision de la politique étrangère de la Suisse à l'horizon 2028 ». Dans le cadre du débat national de politique étrangère, la SGA-ASPE exerce aussi une influence favorable à une Suisse ouverte au travers des interventions des quatre conseillères et conseillers nationaux membres du comité.

Les conférences AULA

Quatre manifestations AULA ont eu lieu en 2019, dont trois à l'Université de Berne et une à l'Université de Zurich. Deux d'entre elles étaient consacrées aux développements internes de l'Union européenne, une aux relations entre la Suisse et l'UE et une à la politique extérieure de la Suisse, en relation avec la nouvelle « AVIS28 », du nom du groupe de travail qui l'a formulée. Elles ont toutes apporté de précieuses informations sur les évolutions récentes et sur leur contexte. Elles ont été bien fréquentées par un public oscillant entre 100 et 150 personnes.

En février, on a entendu la conférence de Erhard Busek, ancien vice-chancelier autrichien et président de l'Institut für den Donauraum und Mitteleuropa, sur le nouveau fossé entre l'est et l'ouest en Europe. Peu avant les élections au parlement européen, Günter Verheugen, ancien vice-président de la commission européenne, l'a suivi sur le thème « Europa hat die Wahl ». En novembre, la spécialiste en droit européen Astrid Epiney, la présidente de la SGA-ASPE, Christa Markwalder, et le journaliste Daniel Binswanger, du journal online « Republik », ont échangé leurs points de vue sur le thème « Schweiz – EU: Wie weiter? ». A l'Université de Zurich, c'est le rapport « Vision de la politique étrangère de la Suisse à l'horizon 2028 » qui a été abordé dans un colloque auquel ont pris part Markus Seiler, secrétaire général du DFAE, Thomas Wellauer (anciennement de Swiss Re), membre du groupe de travail qui a fourni le rapport, Urs Ziswiler, ancien ambassadeur et Sibel Arslan, conseillère nationale (Verts).

Depuis leur lancement en automne 2015, les conférences AULA se sont solidement ancrées dans l'agenda de politique étrangère. Elles atteignent un cercle de base et, à travers lui, un public plus varié qu'au début, du point de vue l'âge et du genre. Ces manifestations sont encore trop peu connues du corps étudiant, même si des améliorations ont été constatées depuis les premiers temps.

A Berne, ces manifestations sont organisées en collaboration avec le Think Tank Avenir Suisse, à Zürich avec l'Europa-Institut de l'Université.

« Journée de politique étrangère »

La « Journée de politique étrangère », initiée par la SGA-ASPE et tenue pour la première fois en 2019, a rencontré un plein succès. Dans la salle du Rathaus de Berne, bien fréquentée, deux thèmes ont été abordés : « La Suisse et l'Union européenne » et « La coopération internationale suisse ». L'ambassadrice autrichienne Ursula Plassnik a consacré la première conférence à un bilan de 25 ans d'appartenance de son pays à l'Union européenne. Un débat sur « la Suisse et l'UE : quelles perspectives ? » a ensuite eu lieu. Le deuxième thème, consacré à la coopération internationale, a été introduit par deux intervenants, dont les assertions ont été approfondies dans un débat. La manifestation était soutenue par foraus, par l'alliance « ouverte et souveraine », par la Plateforme Suisse Europe et par Alliance Sud. Cette rencontre a aussi offert l'occasion d'un échange intense entre personnes intéressées à la politique étrangère et engagées dans l'économie, la politique et la société civile. Elle a été appréciée positivement de la part de tous. C'est la raison pour laquelle une nouvelle « Journée de politique étrangère » devrait probablement se tenir le 12 septembre 2020. Elle se concentrera sur les deux sujets de relations Suisse – UE et du développement durable.

Communication

La page web « www.sga-aspe.ch » donne régulièrement des informations sur des questions concernant la politique extérieure de la Suisse. La présidente et les vice-présidents s'expriment à travers des éditoriaux, les membres du comité, des membres de l'ASPE et d'autres personnes encore prennent position sur des thèmes actuels de politique extérieure. La rubrique mensuelle Lesetipp fournit des suggestions fiables sur de nouvelles publications concernant des thèmes de politique étrangère en Suisse. A cela s'ajoute la publication de rapports sur les manifestations de la SGA-ASPE.

Un cercle croissant d'environ 1550 personnes reçoivent la Infoletter mensuelle. Elle attire l'attention sur les nouveaux contenus de la page internet. Le nombre de visiteurs du site augmente de manière significative après chaque distribution de la lettre.

« Espresso Diplomatique », publié en commun avec foraus, atteint plus de 2500 personnes. Il contient des informations, concernant l'actualité, qui retiennent d'ordinaire peu l'attention. Il renvoie à des liens internet ou à des textes de référence. Le tout est agrémenté de vidéos ou de graphiques. A cela s'ajoute l'agenda des manifestations de politique extérieure en Suisse, tenu de manière fiable.

La page facebook « <https://www.facebook.com/sgaaspe/> » constitue une référence fiable pour toutes celles et tous ceux qui veulent savoir dans quels médias sont traitées les questions de politique extérieure.

Les fiches techniques

Au cours de l'année sous revue, une nouvelle fiche technique a été publiée, sous le titre « Accord sur les services: un jour c'est blanc, un jour c'est noir ». En outre, la fiche technique consacrée aux accords de Schengen est parue en italien, sous le titre « Accordo di Schengen: in gioco non solo le armi ». Pour l'instant, cette série est close. A la fin de l'année, la perspective d'un nouveau projet se dessine après que, en décembre, la fondation Paul Schiller a accepté une demande de financement, ce qui est très réjouissant. Il s'agit d'une brochure compacte, facilement accessible, allégée de graphiques et de courts textes explicatifs, en format de poche, sur les relations entre la Suisse et l'Union européenne. Cette publication est parue sous le titre « Draussen und doch drinnen, Fakten zu EU – Schweiz ».

Finances

Les comptes 2019 se bouclent avec un solde positif de 5'400 francs environ. Cela compense à peu près la perte de l'année précédente. Cela résulte d'économies exceptionnelles, d'une part par une réduction draconienne des dépenses ordinaires et, d'autre part, grâce au dévouement de membres du comité qui ont, de manière transitoire, effectué des tâches d'ordinaire confiées à l'administration de notre association.

L'écart entre les attentes croissantes et les ressources limitées se confirme – c'est à dire le nombre stagnant de membres cotisants et les difficultés rencontrées dans la recherche de sponsors. Le comité a, de ce fait et pour le début de l'année 2020, trouvé une nouvelle solution, meilleur marché, pour la tenue du secrétariat. L'administration de la SGA-ASPE sera désormais gérée en commun avec nos organisations partenaires dans la Plateforme Suisse Europe, le Nouveau mouvement européen suisse et l'association La Suisse en Europe. L'indépendance et l'orientation de la SGA-ASPE ne seront pas touchées par cette mesure de rationalisation.